

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2015)
Heft: 3

Artikel: L'avenir du marché européen de l'électricité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'avenir du marché européen de l'électricité

L'association avec les marchés électriques de 19 pays européens devrait valoir à la Suisse des prix du courant moins élevés et un approvisionnement plus sûr. Des négociations ont été engagées avec l'Union européenne, dont dépendra la date à laquelle la Suisse pourra participer à ce qu'on appelle le couplage des marchés.

«Au terme de deux années de travaux préparatoires, nous sommes techniquement prêts à raccorder le marché suisse de l'électricité au marché européen au sens d'une agrégation avec l'Europe», déclare Kai Adam, responsable des affaires européennes auprès de l'exploitant des réseaux de transport Swissgrid SA. Notre pays serait le vingtième à s'associer à ce que l'on nomme le couplage des marchés (Market Coupling) en Europe. Certes, le marché suisse de l'électricité ne fonctionne, déjà maintenant, nullement en autarcie. Mais il existe une différence décisive entre la situation actuelle et celle qui prévaudra à ce moment-là (voir encadré).

Aujourd'hui, celui qui entend vendre à brève échéance du courant à l'étranger ou en importer doit préalablement s'assurer, par enchères, les capacités de transport requises. Compliquée, cette procédure en deux temps nuit à l'utilisation efficace des capacités du réseau. Ainsi, même si le volume des transactions atteint 20,5 térawatt-heures (en 2014) pour quelque 70 participants au marché spot (marché de gros) portant sur les transactions pour le jour même et le lendemain, le fonctionnement des échanges transfrontaliers n'est pas optimal en Suisse.

Le couplage des marchés consiste à réunir en un marché intégré les volumes de courant et les droits de transport relatifs au lendemain (Day-Ahead, voir encadré). Il en résulte à la fois une meilleure sécurité d'approvisionnement et une utilisation plus efficace des réseaux électriques transfrontaliers, dont le taux d'exploitation augmente. Grâce aux mécanismes du marché, les coûts de l'électricité tendent à la baisse. La Suisse pourrait économiser ainsi 10 millions de francs et davantage, dit Kai Adam.

Limites de capacité des réseaux

Les bienfaits d'une telle association apparaissent clairement dans les échanges

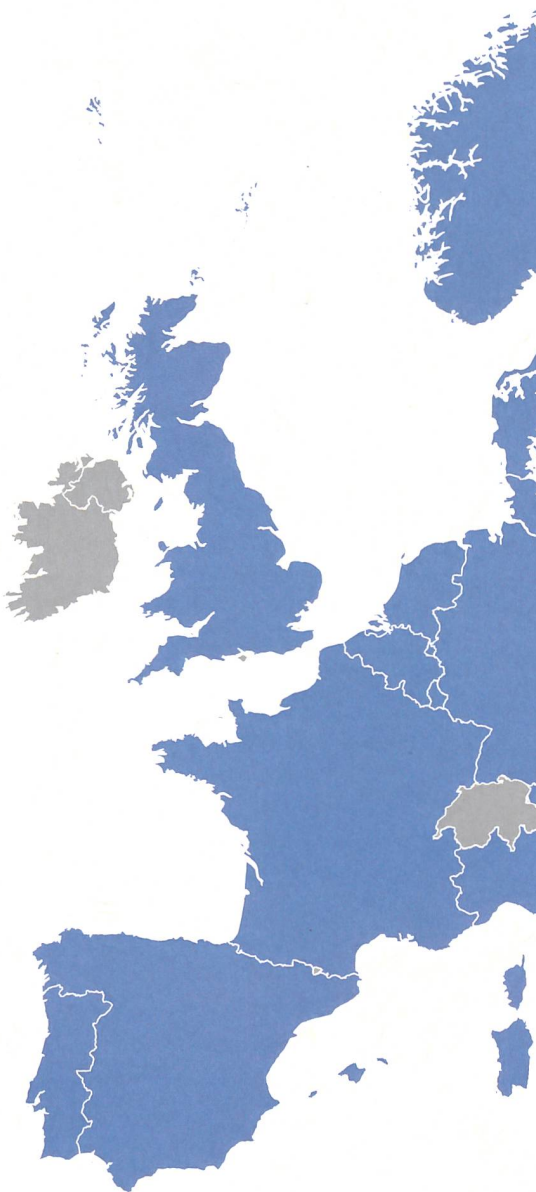
d'électricité entre la France et l'Allemagne. En 2010, les prix de l'électricité dans les deux pays n'ont concordé à aucun moment. Quatre ans plus tard et après mise en œuvre de l'agrégation, il y a parité des prix, sur une année, durant 53 heures sur 100. Si ce chiffre n'est pas plus élevé encore, cela est dû aux limites physiques de capacité des réseaux. On pourrait y remédier en développant les réseaux. L'effet négatif de leur insuffisance est illustré par l'exemple de la Grande-Bretagne: dans les îles britanniques, l'électricité est significativement plus chère que dans les autres pays participant au couplage des marchés, du fait des performances relativement modestes des réseaux.

«Les avantages prédominent»

L'agrégation des marchés pourrait accroître la pression sur les prix, même dans notre pays; néanmoins, l'Association des entreprises électriques suisses (AES) soutient la démarche. Interrogé à ce sujet, leur porte-parole Guido Lichtensteiger déclare que tout compte fait, les avantages sont prépondérants. «Tout en simplifiant les opérations, le couplage des marchés offre à nos membres un meilleur accès au marché et partant, des chances accrues de réussite.» En cas de pénurie de courant, les pays à la demande élevée pourront plus aisément s'approvisionner chez d'autres, non touchés. Les centrales hydrauliques suisses disposant de lacs d'accumulation ne seront pas les dernières à en profiter. Voilà pourquoi le Conseil fédéral voit dans le couplage des marchés la possibilité d'une «exploitation optimisée» des équipements.

Date d'introduction encore incertaine

«Après une période préliminaire de trois mois au plus, nous serions prêts pour le couplage des marchés», déclare Davide Orifici, chef de l'agence suisse de la bourse de l'électricité





Le couplage des marchés permet de connecter la Suisse avec 19 pays.

Epex Spot, à Berne. Celle-ci prépare l'adhésion de la Suisse avec Swissgrid. Mais nul ne peut encore dire quand cela se fera. En effet, un règlement de l'UE qui doit entrer en vigueur le 1^{er} juillet précise que la Suisse ne pourra participer au couplage des marchés qu'une fois conclu un accord sur l'électricité qui ira plus loin. Dans le contexte du couplage des marchés, cela concernera par exemple des questions de for. Les négociations piétinent du fait des divergences entre la Suisse et l'Union européenne au sujet de la libre circulation des personnes. Il n'est pourtant pas exclu qu'un accord intérimaire soit signé. Le cas échéant, une agrégation provisoire pourrait être réalisée cette année déjà (situation en mars 2015). Auprès de Swissgrid, Kai Adam souligne que les exploitants européens de réseaux de transport approuveraient l'adhésion de la Suisse, «qui présenterait pour tous des avantages techniques».

Au cas où l'introduction tarderait longtemps, Kai Adam craint que la Suisse perde le raccordement technique. Cela lui coûterait très cher, financièrement. Le Conseil fédéral partage ce souci dans sa réponse à une intervention parlementaire, formulée au mois de février. A long terme, Swissgrid risque en outre d'être exclue de l'association des exploitants européens de réseaux de transport, ou de perdre sa place sur les marchés transfrontaliers d'énergie de réglage. «Finalement, des lignes électriques contournant la Suisse pourraient être construites», selon le gouvernement. Cette éventualité se présenterait en cas d'intégration insuffisante dans la planification stratégique internationale des réseaux, explique Aurelio Fetz, de l'Office fédéral de l'énergie. Une Suisse découplée risque d'être tenue à l'écart des nouveaux modèles d'indemnisation qui incluraient, à côté de la production d'électricité, la mise à disposition de certaines capacités de production. (bug)

Commerce d'électricité et couplage des marchés

Aujourd'hui, une mise aux enchères quotidienne permet de fixer pour le lendemain (Day-Ahead) le prix conforme à la situation sur les marchés; en couplage des marchés, on s'appuiera sur un algorithme complexe, standardisé. Celui-ci consiste à mettre en balance l'offre prévisible et la demande probable dans les pays participants, jusqu'à parvenir à l'équivalence des prix ou à la saturation des réseaux (voir texte ci-dessus). On calcule ensuite le prix moyen des échanges pour le jour suivant en tenant compte de la capacité des réseaux.

L'évaluation de la capacité des réseaux pour le lendemain s'appuie non seulement sur les données statistiques et sur l'évolution des marchés, mais aussi sur les prévisions météorologiques. Celles-ci sont d'autant plus importantes que croît l'apport des nouvelles énergies renouvelables telles que le soleil et le vent. C'est une raison parmi d'autres de la signification toujours plus grande du commerce Intraday, selon Aurelio Fetz, de l'Office fédéral de l'énergie. Ce commerce porte sur les achats et ventes d'électricité du jour même. Les négociants peuvent donc équilibrer leur bilan à court terme en réagissant aux fluctuations de l'injection dues par exemple à celle des vents.

En 2014, la bourse de l'électricité Epex Spot a ainsi enregistré quelque 1,1 térawattheure (TWh) d'échanges Intraday. Avec un marché Day-Ahead portant sur 20,4 TWh, cela représente environ 33% de la consommation nationale totale.